

TEO, ISSN 2247-4382
60 (3), pp. 103-126, 2014

L'amour chretien, de la vertu et de la Valeur dans une societ  mondiale

Cosmin Santi

Cosmin Santi

„Valahia” University of T rgovi te
E-mail: santicosmin@yahoo.com

Abstract

It is clear that humanity is marked by a profound spiritual crisis of identity, conscience and sense of life. The existence is often trivialized in the consciousness of contemporary man, the modern man, which amplifies the crisis. We must be convinced that what we now call „European culture and civilization” is presented as a non-spiritualized, non-sacramental reality, detached by the spirituality of its basis - the Gospel, while talking about the post-Christian Europe. This study brings a new perspective on addressing the virtue of Christian love as the basis of Eastern spirituality, and absolutely necessary for the improvement of man's salvation, through the paths of asceticism and Christian mysticism in the light of Holy Scripture and Holy Fathers of the Orthodox Church. In the context of today's world – an unvalued society marked by strong ancient and consumerist accents that spreads ephemeral “values” and pseudo-values, Christian love is the foundation of world's building process, the basis of man's creation, also the basis of the relationship between God and man, as a start in ecumenical dialogue. The current study is also a short analogy between philosophical love and Eros and between Christian love and agape.

Keywords

Christian love, Eros, agape, secularization, consumerism

Les valences de l'amour dans un monde dé-spiritualisé et désacralisé

L'amour chrétien est une métaphore et pas un principe utopique. La sécurité éveillée, le calme dénué de toute sentimentalité, qui représente le Christ le Sauveur, confessent au monde Sa conviction que l'homme peut et doit remplir Ses exigences, Ses impératifs. Bien sûr, notre Seigneur Jésus-Christ savait le fait que l'homme a dû prendre comme orientation pour sa vie le nouveau commandement, ainsi que la sombre impulsion de l'homme en brisant toute expansion des limites dans la voie de la liberté et en se révoltant contre tout ce qui pourrait compromettre, en aucune façon, Son orgueil.

Mais en même temps, Il sait qu'il peut trouver dans la même nature humaine un grand désir pour les choses sacres, pour les valeurs idéales et surtout pour la communion. Si le Sauveur demande à l'homme de se conduire après les exigences de l'amour, alors Il ne demande pas quelque chose qui soit totalement artificiel, mais Il demande quelque chose qui tient, plus ou moins, à Sa manière d'être.

De cette manière, l'amour chrétien mérite de satisfaire au plus haut degré toute capacité humaine d'aimer, capacité qui ne peut pas être liée à l'efficacité humaine que pour certaines personnes appartenant à une certaine époque.

Si l'amour chrétien trouve le point non-articulaire dans la façon de vivre de l'être humain qui doit se parfaire, alors l'amour chrétien est nécessaire pour tout homme en tout temps et en tout lieu, car il est d'une actualité permanente. L'actualité de l'amour chrétien découle de la mise à jour permanente des désirs de la nature de l'homme après la communion. Mais l'actualité de l'amour chrétien dépend aussi de sa nature.

L'amour chrétien comme partie de la dimension de l'achèvement absolu ne s'est pas épuisé dans ces réalisations et ne s'en épuisera pas. Cependant, sous le sceau de l'achèvement, les réalisations de l'amour ne signifient pas la perfection même. Entre l'acte d'amour et le modèle parfait de l'amour, il reste toujours la distance entre limitée et illimitée. L'histoire ne connaît pas d'homme ou d'âge qui ait atteint un niveau au-delà duquel on n'est plus capable de passer.

L'amour chrétien, de la vertu et de la Valeur dans une société mondialisée

L'amour est un autre nom de Dieu, un autre nom de Jésus-Christ. Aussi comme Dieu, Jésus-Christ est une présence illimitée dans le temps et dans l'espace. En Le rencontrant directement ou par l'intermédiaire de Ses élus, de l'Église, des pairs, des phénomènes et des choses de la nature humaine, par les souffrances et les catastrophes qui nous arrivent, notre Sauveur nous adresse sans cesse Son appel à l'intégration dans l'ordre voulu par Lui qui n'est, en fait, que l'ordre de l'amour. Fraternalisé par l'incarnation avec les gens, Jésus-Christ est la source et le modèle de l'amour pour tous les hommes de tous les temps et de tous les lieux. Un des signes de la Parousie est le fait que „l'amour de la plupart se refroidira” (Mathieu 24, 12).

Cela semble être une caractéristique de notre époque, mais dans une mesure beaucoup plus grande que dans n'importe quelle autre période de l'histoire. Ceci peut être observé dans ce qu'on appelle le nihilisme. Les gens commettent des crimes sans raison, sans but lucratif, mais pour la sensation qu'ils ressentent, et c'est parce qu'ils n'ont pas l'amour de Dieu en eux. À présent et dans les endroits les plus variés, la criminalité et le manque d'amour peuvent être observés dans l'absence de relations normales dans des familles, ce qui donne naissance à des gens insensibles, froids.¹ Plus grave est le fait que cette froideur de l'amour se fait sentir chez les chrétiens aussi, qui ont oublié et oublient de plus en plus souvent le symbole caractéristique que le Christ Seigneur nous a donnée, en disant: „Tous reconnaîtront par cela que vous êtes Mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres” (Jean 13, 35).

„L'amour chrétien projette sa lumière au centre nucléaire humain, en nous le révélant comme orienté vers la dernière réalité, qui est Dieu. L'orientation existentielle de l'homme vers Dieu se traduit sous la forme de la volonté de communication ou bien sous la volonté d'aimer. L'amour chrétien du prochain signifie l'approbation du semblable, sa volonté pour lui-même comme réalité irremplaçable, comme porteur d'une pensée que Dieu n'a que pour Lui-même. Le résultat est que seul l'amour chrétien de l'homme est capable de sauver la dignité personnelle.”²

¹ Serafim Rose, *Semnele sfârșitului lumii*, trad. de Ștefan Francisc Voronca, Egumenița, Galați, 2004, p. 37.

² Dumitru Belu, *Despre iubire*, Omniscope, Craiova, 1997, p. 72.

L'amour chrétien authentique est l'amour actif qui travaille pour la réalisation d'une société dans laquelle chacun peut trouver sa place et chacun peut demander la reconnaissance de ses droits. Dans la société moderne, qui est inhibée par la laïcité et le matérialisme, la compassion n'est pas suffisante pour que l'homme reçoive ce qu'il mérite. Au nom de l'amour chrétien véritable, tiré de l'Évangile du Christ, les chrétiens doivent se situer dans la première ligne parmi ceux qui dénoncent courageusement les injustices qui existent dans le monde, des guerres injustes et meurtrières, l'impérialisme politique et économique, l'exploitation coloniale, la répartition inéquitable des richesses, l'exploitation et l'accumulation capitaliste, la manque de respect pour les droits humains.

On peut définir le monde profane comme un monde dé-spiritualisé et désacralisé, dominé par les plaisirs charnels et l'orgueil de la vie, qui vit l'aventure existentielle dans l'esprit du siècle, ou plutôt à la mode du temps, mais pas dans l'esprit de l'Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ. Dans un tel monde, l'économie triomphe à la spiritualité, la technologie à la culture, la politique à la moralité, le corps à l'âme. La sécularisation signifie la fondation de la vie personnelle et sociale sans une référence claire aux principes fondamentaux de la spiritualité chrétienne. Bien que le phénomène soit spécifique aux sociétés de l'Europe occidentale, elle menace aussi les sociétés des pays orthodoxes qui sont aussi vulnérables à cette maladie réelle. Aussi comme les valeurs religieuses qu'elle prêche, l'Église doit repenser son rôle dans une société humaine, pour qu'elle ne soit pas transformée en alternative ou en partie d'une vision laïque du monde. La sécularisation réduit les idéaux humains à l'horizon d'une vie mondaine de l'homme, là où la réalité transcendante et le surnaturel ne retrouvent plus leur place. La recherche du sacré, de la sainteté est un élément important de la condition humaine, et quand la voie authentique de l'Évangile est abandonnée, cette recherche peut prendre des formes de plus en plus dangereuses.

Ainsi, le sécularisme³ est la perte de la vraie vie de l'Église, de l'aliénation du véritable esprit de l'Église que ses membres souffrent. Le sécularisme est le rejet de l'Athos ecclésiaste et la corruption de l'essence de l'Église, qui est étroitement associé au consumérisme - une nouvelle direction pernicieuse pour la société contemporaine.

³ Voir Dumitru Popescu, *Misiunea Bisericii într-o lume secularizată*, EIBMBOR, București, 2005.

L'amour chrétien, de la vertu et de la Valeur dans une société mondialisée

Le thème du consumérisme, du matérialisme n'est pas seulement un problème de controverse et de difficultés, mais plutôt une mise à jour permanente et une responsabilisation. La spiritualité orthodoxe et roumaine, en relation avec la société européenne consumériste, pénètre dans une zone inconnue, où elle se confronte à de nouvelles réalités qu'elle ressent maintenant. Le consumérisme est un problème universel, lié à la mondialisation, une question de l'homme en général, de l'homme comme être culturelle, spirituelle, biologique. Ce défi n'est pas formel, il ne constitue pas une invention, une exagération ou une difficulté d'une partie de l'humanité, mais un problème théologique réel et difficile. Le progrès de l'humanité, l'excès de la technologie, les grandes découvertes géographiques, les principales conventions collectives, la révolution industrielle, les révolutions modernes, le développement économique, technique et scientifique, sont indissolublement liés à ce nouveau concept. Le consumérisme est identifié avec la société de consommation, il est un monde à part, mais il s'avère à l'opposé de la loi de l'esprit et du monde de la foi. Le consumérisme en essence considère l'homme une anticipation humaine, un but et un désir charnel, se bornant à faire de l'homme un objet, à le délimiter, afin de le manipuler. L'homme consumériste est l'homme qui veut „avoir”, qui se retrouve en opposition à l'ineffable „être”. Par „être” on exprime l'existence et l'unité, par „avoir” on ressent toujours l'ambiguïté; le consumérisme conduit toujours à l'individualisme, à l'égoïsme et au manque d'empathie. L'amour pour nous-mêmes, soutenu par Dieu est le vrai culte et par cet amour nous soignons nos âmes, pour le bonheur de Dieu. L'amour pour soi-même retrouve dans l'être humain dès la création du premier homme, Adam, mais cet amour a été obscurci par le diable et l'amour bénéfique s'est transformé ainsi en amour égoïste de soi, l'amour charnel de soi, l'amour mauvais de soi. À cause de cet amour mauvais provoqué aussi par le consumérisme, nous nous rendons aux passions, aux désirs, à l'amour charnel, qui nous donne seulement la sensation que nous faisons du bien, parce qu'il nous détruit finalement, en nous faisant revenir dans le tombeau de l'individualisme, de l'isolement, de la mort éternelle⁴, à laquelle on peut échapper seulement par les prémisses du véritable amour chrétien.

⁴ Jürgen Henkel, *Îndumnezeire și etică a iubirii în opera părintelui Dumitru Stăniloae*, trad. de Diac. Ioan I. Ică jr., Editura Deisis, Sibiu, 2003, p. 322.

En tant que membres d'une société du consumérisme mondial laïque, en vivant avec ses valeurs et ses non-valeurs, mais aussi prêts à surmonter sa mentalité, nous ne devons pas essayer de sortir de cette société ou de la détruire, mais de la changer à partir de son intérieur, ou bien à partir de notre intérieur tout d'abord, et puis en modifiant la société dans son ensemble. Et la première étape du changement c'est de révéler les vraies valeurs chrétiennes authentiques, ci-inclus l'amour chrétien.

L'amour chrétien, si sublime ou divin qu'il soit, il ne parviendra jamais à changer le monde si les chrétiens ne mettent pas au-dessus de toute la détermination à l'accomplir dans leur propre vie au détriment de toute souffrance et à l'exprimer dans tout le monde au prix de leur vie. Écoutons donc la voix de notre Seigneur Jésus Christ qui se fait entendue chez nous jusqu'aujourd'hui, par les paroles de l'Évangile: „Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons vers lui et nous nous ferons une demeure chez lui. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles” (Jean 14, 23-24).

Sans amour, l'éternité serait pétrifiée. L'amour est une nouveauté, et pourtant elle est toujours la stabilité inchangée. Mais par l'amour on avance ici et on va se reposer là-haut, dans la vie angélique.⁵

L'amour est comme une grande force unificatrice entre les gens. L'homme plein d'amour montre un grand équilibre dans ses pensées, ses sentiments et ses actions. Il ne saute pas d'un extrême à l'autre. Il ne passe pas des mots offensants à paroles affectueuses, il n'en est pas poussé. Il est doux, attentif et modéré en actions. Sa raison reste la même dans toutes ses manifestations, il ne juge pas différemment à chaque fois, son comportement est inspiré par la compréhension de la vie et de ses semblables. L'amour est la grande force unificatrice à l'intérieur de l'homme. Il lui offre un équilibre incroyable. Mais l'amour unifie aussi les gens qui sont inspirés par lui. Il les unit pour les aider à s'égaliser entre eux par le respect mutuel. Cet amour les ramène à leur propre égalité par leur nature, mais qui est détruite par le discernement particulier de chacun.⁶

En dehors de l'amour, l'homme perd sa raison d'être, lui aussi comme ses créations et les communautés dans lesquelles il vit. En dehors de

⁵ Ioan Scărarul, *Cartea despre nevoițe, Filocalia*, vol. IX, trad. de Pr. D. Stăniloae, Editura Humanitas, București, 2002, p. 405, voire note 927.

⁶ Maxim Mărturisitorul, *Scrieri – partea a II-a*, trad. de Pr. D. Stăniloae, EIBMBOR, București, 1990, p. 31-32, voire note 53.

L'amour chrétien, de la vertu et de la Valeur dans une société mondialisée

l'amour, l'homme ne peut pas devenir et rester humain. Il ne peut pas atteindre la perfection et il ne peut pas trouver de justification satisfaisante pour lui-même ou pour ses créations ou pour d'autres réalités dans lesquelles il est intégré.⁷

Pour l'âme croyante et enrichie d'amour chrétien, il n'y a rien de mieux que de faire une plus grande joie à ses frères humains.

Avec cet enrichissement interne réalisé par toute manifestation du désir et de volonté ressortie de l'amour, le sentiment de plénitude et de joie augmente. À partir d'ici se crée le lien existentiel entre le bonheur chrétien et l'amour chrétien, dont le Sauveur-même parle: „Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi j'ai gardé les commandements de mon Père et je demeure dans son amour” (Jean 15, 10).

Analysé en termes d'affection, l'amour est la plus puissante des émotions humaines et a le contenu le plus riche de vie, c'est la plus pure et haute joie, c'est le bonheur suprême.

Par conséquent, on le ressent tous comme un besoin profondément spirituel, comme notre tendance fondamentale, comme le désir d'aimer et d'être aimé, de communiquer et de partager notre joie et notre douleur aux autres, mais aussi de demander aux autres de faire la même chose.

On cherche un peu partout une bonne compréhension, une main chaude tendue avec confiance, on cherche des similitudes spirituelles avec les autres, de l'approbation, de l'adhésion, en un seul mot des relations de communion sans lesquelles le sentiment de soi-même s'atrophie et sa valeur diminue. Sans amour, les relations humaines seraient désertes, calculées et froides, dénuées de tonalité vitale. Sans amour, on serait malheureux parce qu'on serait seuls, terriblement seuls. La solitude absolue d'ailleurs ne peut pas se concevoir, car elle détruirait l'esprit, en avalant toutes ses pulsions.

Dans son livre „Les Frères Karamazov”, Vol. 1, p. 172, Dostoïevski définit l'enfer comme „l'incapacité d'aimer et d'être aimé”. Plus précisément dans sa vie sociale, le croyant trouve dans l'amour chrétien la bonne source de faire du bien pour apporter de la joie à lui-même et à ses compagnons, pour le bien-être matériel et spirituel de ses prochains.

L'amour est la joie. Le prix de l'amour est le sacrifice. L'amour est la vie et le prix de la vie est l'amour. À cet égard, Thomas Kempis s'est exprimé dans son travail, „La suite du Christ” dans cette manière:

⁷ D. Belu, *op. cit.*, p. 23.

„Grand bien, c’est l’amour! Le plus grand bien dans le monde, il rend plus facile tout ce qui est difficile et endure de la même manière des ennuis de toute sorte. Il porte son fardeau sans difficulté aucune et adoucit tout amertume, en lui donnant de la saveur. L’amour s’efforce de grandir et de vaincre toujours. Rien n’est plus doux que l’amour, rien de plus fort, rien de plus haut, rien de plus clément, rien de plus agréable, rien de plus sublime, rien de mieux dans les cieux et sur la terre, parce que l’amour est né de Dieu et en Dieu seul demeure, au-dessus de toutes Ses créatures. Souvent, l’amour ne connaît pas de frontières et bouillonne sans cesse. L’amour veille et en dormant il ne s’endort pas, en prenant soin il ne se fatigue pas, en marquant des limites il ne s’enchaîne pas, en craignant il n’a pas peur, mais il se soulève dans le haut du ciel comme une flamme vive et une torche enflammée, dans sa façon inébranlable. Qui a de l’amour comprend ce que ce mot signifie. L’amour est vrai, pieux, sympathique et doux, il est solide, patient, fidèle, sage, endurant, plein de courage et altruiste. Lorsqu’on se cherche à soi-même, c’est alors qu’on tombe amoureux. L’amour ardent d’une âme est un cri fort dans les oreilles de Dieu, en disant: Ô Dieu, mon amour, tu es tout à moi, et je suis tout à toi.”⁸

Les effets de l’amour chrétien dans le contexte des difficultés inhérentes du monde actuel

L’amour est le cœur de l’ensemble palpité de la vie chrétienne. C’est l’essence même du christianisme, son essence dogmatique et morale. Dans l’amour on retrouve concentré tout esprit vivifiant du christianisme. Toutes les définitions données à l’amour pendant des différentes périodes sont déficients, car il peut être plus facile de le transformer en hymne⁹; nous trouvons le parfait exemple pour cela chez l’apôtre Paul dans l’épître aux Corinthiens, chapitre XIII.

⁸ Toma de Kempis, *Urmarea lui Hristos*, Editura Mitropoliei Banatului, Timișoara, 1991, p. 91-93.

⁹ *Teologia Morală Ortodoxă*, vol. II, Editura Reîntregirea, Alba-Iulia, 2003, p. 36.

L'amour chrétien, de la vertu et de la Valeur dans une société mondialisée

Au sens large, l'amour dirige l'homme vers tout ce qui est bon et beau ou désirable. Ce désir est planté par Dieu-même dans la chair humaine, en s'appelant affection naturelle. Pour l'homme l'amour n'est pas suffisant pour travailler à son salvation, car le Sauveur dit: „sans moi vous ne pouvez rien faire” (Jean 15, 5). Par conséquent, pour sa salvation, l'homme a tellement besoin de l'amour pour travailler avec la puissance offerte du ciel, c'est-à-dire de l'amour surnaturel chrétien, ou de l'amour comme une vertu théologique.

Ainsi, l'amour chrétien, c'est le pouvoir divin répandu à travers le sacrement du baptême dans l'âme chrétienne, par laquelle il a un désir profond et pur de l'amour pour Dieu, qui est le bien suprême, afin de lutter pour une ressemblance parfaite à son Créateur, étant déterminé d'accomplir Sa volonté Toute-Sainte.

„L'amour est la source et l'âme de toutes les vertus chrétiennes, parce que toutes les autres vertus vivent véritablement et apportent des fruits bénéfiques dans la vie du chrétien seulement lorsqu'elles sont éclairées et réchauffées par la chaleur de l'amour ardent.”¹⁰

L'amour est „la plus grande des vertus. Il dépasse même la vertu de chasteté. Si vous voulez être égaux aux Apôtres, rien ne vous empêche! Il suffit d'accomplir la vertu d'aimer et vous ne serez pas différents aux apôtres.”¹¹ (St. Jean Chrysostome).

L'amour chrétien est la nouvelle doctrine que Jésus-Christ apporte aux gens, „Je vous donne un nouveau commandement: aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. De cette manière, tous reconnaîtront que vous êtes Mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour aux autres.” (Jean 13, 34-35). L'amour est la vertu fondamentale, par laquelle le vrai chrétien se remarque parmi d'autres personnes¹², c'est une réalité humaine profonde d'une grande complexité. Il est aussi mystérieux que la vie, fait qui entraîne une diversité des questions presque contradictoires. Le mot amour est le plus fluide, le plus complexe et le plus vague de tous les mots. Il comprend le ciel et la terre, l'âme

¹⁰ *Credința Ortodoxă*, Editura Trinitas, Iași, 2003, p. 321-322.

¹¹ Ioan Gură de Aur, *Omiliile la Matei*, col. „P.S.B.”, nr. 23, trad. de Pr. Dumitru Fecioru, EIBMBOR, București, 1994, p. 543.

¹² Ene Braniște, *Dicționar Enciclopedic de cunoștințe religioase*, Editura Diecezană, Caransebeș, 2001, p. 546.

et le corps, la vertu et la passion, la nostalgie et l'instinct. Pour certains, c'est juste l'instinct, même s'il est vêtu d'un voile trompeur d'une pure idéalité, pour d'autres c'est la force spirituelle qui allie les âmes et les unit à Dieu. Pour certains, c'est une puissance démoniaque, pour d'autres c'est un rayon du Paradis, descendant du cœur de Dieu, pour lever notre vie en plénitude. Toutes ces significations de l'amour ne sont que des formes différentes de la même impulsion originelle, qui est leur source profonde.¹³

L'amour implique de l'altérité, c'est à dire deux termes et une attraction mutuelle. L'attraction elle-même implique une rencontre, une valeur morale et aucun intérêt ou plaisir. Dans la personne qu'on aime, on voit qu'il y a une certaine perfection. La rencontre avec les deux egos sur un plan supérieur découle de l'attraction: l'abnégation réciproque, l'effusion de lui-même et de l'autre. L'amour est une intention de communion spécifique aux êtres humains, dans laquelle il se crée une Union existentielle entre eux à travers le don réciproque et l'enrichissement mutuel. C'est l'unité dans la dualité et la dualité dans l'unité. L'amour est la vertu théologique par laquelle se réalise l'union la plus complète avec Dieu et par Dieu avec un autre être aimé, et enfin, avec toute la création. La chose la plus importante reste à gagner l'amour de Dieu.

„L'acquisition de l'amour divin, par notre amour, c'est le but même de la vie chrétienne. Mais n'oubliez pas que la vertu n'est pas le but, mais le moyen, ou plutôt les signes, les manifestations en dehors de notre amour, le seul but étant l'acquisition de l'amour de Dieu.”¹⁴

L'enseignement de Saint Siméon le Nouveau Théologien comprend des valeurs marquées concernant la couronne des vertus théologiques. Dans l'amour, le dépassement de soi-même vers Dieu a surmonté les efforts et a vaincu l'égoïsme. Si toutes les vertus atteintes par l'homme, aussi comme les escaliers par lesquelles il monte à Dieu, sont acquises par la grâce, alors l'amour est identifié par Saint-Siméon avec le Christ Lui-même qui habite en nous. Saint Siméon le Nouveau Théologien montre par ce concept l'incapacité à séparer Dieu de l'homme, dans la voie que l'homme suit vers la réalisation de son ascension et surtout l'apogée de cette réalisation.

¹³ Nicolae Mladin, *Studii de Teologie Morală*, Tipografia Arhiepiscopiei Sibiu, Sibiu, 1969, p. 352.

¹⁴ Ilie Moldovan, *Iubirea Taina Căsătoriei*, *Teologia iubirii I*, Alba-Iulia, 1996, p. 164-166.

L'amour chrétien, de la vertu et de la Valeur dans une société mondialisée

L'amour est le Christ, mais aussi elle est l'amour de l'homme pour Christ. On aime Christ d'un amour qui nous inspire lui-même. Nous portons en nous la nature pleinement humaine parce que nous sommes conscients de l'existence du Christ, l'homme après Dieu, à l'aide des vertus et du pouvoir de l'amour. Ainsi, en comparant l'homme avec un corps, les membres duquel sont les différentes vertus, Saint Siméon le Nouveau Théologien considère l'amour comme „la tête du corps par entier”¹⁵, l'amour étant notre Seigneur Jésus-Christ. L'amour est la source et l'âme, l'unité et la perfection des vertus: c'est le soleil d'où jaillissent, comme des rayons, toutes les autres vertus.

„L'amour est Dieu Lui-même qui envoie la flèche, son Fils unique, ayant trempé le bout dans le Donneur de Saint-Esprit de Vie, la pointe est l'Archer et la foi qui pousse la flèche.”¹⁶ (Saint Grégoire de Nice).

Le besoin d'amour chrétien découle du fait qu'il est essentiel pour le croyant. Sans amour la propre perfection et le développement de la personnalité ne sont pas possibles. Tendre vers Dieu est une impulsion de la nature intrinsèque qui doit être réalisée. L'amour unit le croyant si étroitement avec Dieu qu'il devient un seul esprit avec Lui. Celui qui aime vit en Dieu et Dieu demeure en lui. Par conséquent, il a la vie éternelle, tandis que „celui qui n'aime pas demeure dans la mort” (1 Jean 3, 14).

L'amour est avant tout un moyen très important de connaissance. „Car le Père aime le Fils, et il lui montre tout ce qu'il fait” (Jean 5, 20). L'amour ne connaît pas de mystères, parce que par l'amour, les personnes sont ouvertes les unes aux autres, comme certaines fleurs ouvertes dans les chauds rayons du soleil du matin. Elles partagent les unes aux autres tout ce qu'elles ont. L'amour passe par l'intimité la plus profonde de la personne aimée. Grâce à l'amour on connaît et on comprend les choses divines (1 Jean 2, 3; 2 Jean 6). Regarder sans aimer, c'est regarder dans l'obscurité.

Celui qui a de l'amour reçoit l'héritage et revient au premier état, son âme est libérée des chaînes du péché et de tout ce qui asservit l'homme, en particulier des chaînes de l'envie et de l'égoïsme, et ce fait lève l'homme de la terre au ciel, de la tristesse à la joie en communion avec son Créateur.

¹⁵ D. Stăniloae, *Natură și har în teologia bizantină*, în „Ortodoxia”, XXVI (1974), nr. 3, p. 417.

¹⁶ Grigorie de Nyssa apud Paul Evdoimov, *Ortodoxia*, EIBMBOR, București, 1996, p. 131.

L'amour est une bonne et affectueuse disposition de l'âme, parce qu'il respecte surtout la connaissance de Dieu. Mais il est impossible de parvenir à l'achèvement de l'amour pour celui qui est addictif aux choses de la terre¹⁷ (Saint Maxime le Confesseur).

Vu dans sa fonction sociale, l'amour chrétien ne peut pas être un état de contemplation, une beauté mystérieuse, capable à garder l'homme statique en relation avec Dieu ou avec les autres. Un tel amour serait près de l'éros platonicien ou de l'amour stoïque, mais il serait loin du véritable amour chrétien. L'amour chrétien authentique ne peut pas être conçu seulement comme une simple réaction émotionnelle à la douleur des autres, il ne peut pas se limiter à l'intentionnalité manifestée ou non-manifestée à l'extérieur, en visant l'aide de celui-ci, mais il doit être traduit inconditionnellement en actes. L'amour chrétien est sans doute l'activité d'un Samaritain (Luc 10, 34-35), il suppose donc du travail, de l'action pour le prochain.

Le caractère actif de l'amour chrétien est présenté sous un double aspect: subjectif et objectif. Du point de vue subjectif, l'amour est actif, parce qu'il pénètre dans l'intimité de l'âme chrétienne, il renouvelle, il se transforme et il l'ennoblit par son esprit vivant, et du point de vue objectif, il se manifeste toujours à travers les œuvres de l'amour pour les semblables. Dans ce dernier aspect, le caractère actif de l'amour chrétien, c'est qu'elle veut, elle désire et réalise le bien pour son prochain, en employant pour cela, suivant l'exemple du Sauveur, tous les pouvoirs et les forces chrétiennes envers le service de son prochain. Vu sous cet égard, l'amour chrétien signifie initiative, envie, décision et action soutenue en faveur du prochain. L'amour devient tellement dynamique, en stimulant et en soutenant constamment le travail chrétien au service de ses semblables. Sans aucun doute, le chrétien authentique d'aujourd'hui se refuse à admettre qu'il n'est qu'un instrument dans la main de Dieu, dépourvu de toute responsabilité pour toute initiative et toute action décisive sur sa vie, comme sur l'histoire du monde.

Par contre, chaque chrétien est convaincu que les mots suivants sont associés à lui aussi: „...car nous sommes les coopérateurs de Dieu” (1 Corinthiens 3, 9), qui définit la relation entre le peuple et Dieu, comme acte synergique¹⁸.

¹⁷ Maxim Mărturisitorul, *Cele patru sute de capete despre dragoste*, col. „Filocalia”, vol. II, trad. de Pr. D. Stăniloae, Editura Harisma, București, 1993, p. 61.

¹⁸ Ion Bria, *Sensul activ al iubirii creștine*, în „Ortodoxia”, XXII (1970), nr. 1, p. 65.

L'amour chrétien, de la vertu et de la Valeur dans une société mondialisée

L'amour est un mystère, comme toute la vie chrétienne. Dieu est le mystère suprême dans une relation amoureuse et mystérieuse avec le monde. L'homme est un mystère théologique et la connexion avec Dieu est un mystère. Le lien d'amour entre l'homme et Dieu est dans l'âme, et ce lien est le mystère ineffable de l'amour. Aussi comme la vie et l'âme, la liaison de l'amour reste un mystère - peu importe la façon dont nous l'exprimons - qui est enrichi avec l'avancement dans son univers. Le mystère de l'amour est ce lien ineffable créé entre ceux qui s'aiment. C'est pourquoi aujourd'hui, plus que jamais, dans la société d'aujourd'hui, une société marquée par la sécularisation et le consumérisme, désacralisée et dévaluée, on doit présenter les vraies valeurs chrétiennes authentiques, ci incluse la vertu de l'amour. Et où est-ce qu'on peut exprimer l'amour plus beau et plus sublime que dans la famille chrétienne, qui se trouve en réel danger dans le monde d'aujourd'hui.

Tout au long de son histoire tumultueuse, l'humanité s'est éloignée de la vérité. La vérité révélée aux hommes dans le ciel, a été assombrie par la chute de l'homme dans le pêché. L'homme commence à altérer la vérité, ce qui conduit à la destruction de l'harmonie et inverse les relations normales dans leur comportement et dans leur vie. La société humaine a créé une série de faux mythes comme le mythe de la domination masculine. Selon ce mythe, la femme a été subordonnée à l'homme, et la formation du couple a été vue comme une nécessité de l'espèce. La relation entre l'homme et la femme, l'union conjugale, reçoit sa juste valeur dans le christianisme. Le christianisme exalte le mariage à sa vraie dignité du Saint-Sacrement. Par le Christ, le mariage reçoit sa dimension ecclésiologique et eschatologique. Le sauveur Christ restaure ce qui était au début. Par conséquent, l'homme ne doit pas séparer ce que Dieu a uni. Ainsi, on offre au mariage une nouvelle importance. Christ a rétabli donc son statut paradisiaque. Ainsi, l'homme créé après l'image de Dieu est dualiste, dès le début, il contient le toi et le moi, il est destiné donc à vivre pour l'amour.

Le mariage et la famille sont comme un océan porté par les vagues du temps à partir de la première paire de personnes, jusqu'aujourd'hui, comme une synergie entre l'œuvre de Dieu et l'intervention humaine, une mesure de l'amour dans les deux sens, entre le Créateur et le couronnement de la création, à la verticale, et entre ceux qui sont couronnés à l'horizontale; c'est la vie humaine horizontale même, recouverte par la Divine Pro-

vidence, c'est l'embrassement de l'icône mystérieuse du Jeune Marié le Sauveur et l'Épouse Église dans les Chambres du Royaume éternel. La famille est le reflet de l'image de Dieu dans l'homme, en manifestant sa propre communion, une communion divine, trinitaire.¹⁹ En s'aimant l'un l'autre, les mariés aiment Dieu. Chaque moment de leur vie se transforme dans une doxologie, dans un chant liturgique sans cesse. Par le sacrement du mariage, l'Église donne à l'amour, à l'Eros, la dimension plénière, en libérant le pouvoir affectueux de l'homme de l'obéissance à la nécessité de la nature, et en montrant dans l'union de l'homme et de la femme une image et un accomplissement de l'Église, fondée sur le sentiment d'amour pur qui lie les deux en une seule chair. Mais l'amour est le fondement de la famille chrétienne, car la famille suppose la communion et la communion n'est pas possible sans amour. À la recherche et à l'affirmation de la vérité et de la liberté, la rencontre de l'homme avec Dieu conduit l'homme à son propre changement, à la transfiguration dans metanoia, jusqu'à sa salvation ou à sa divinisation.²⁰

„L'amour n'est pas seulement l'unité dans la dualité, elle tend à un lien temporel, mais elle a besoin d'une union éternelle, à cause de son caractère totalitaire. L'amour comprend la nostalgie de l'éternité. Elle ne comprend pas la séparation. L'amour est la force créatrice. Ce caractère dynamique, créatif de l'amour trouve son expression dans l'amour des époux, par ses enfants, outre le dévouement et le perfectionnement réciproque des deux mariés. Les enfants sont les fruits de l'amour. Les Saints Pères appellent la famille l'image de la Trinité. La communion tri-personnelle au sein de la Divinité, c'est la communion interpersonnelle dans la famille. Aussi comme il y a une unité de vie et une unité de personnes dans la Divinité, il y a aussi une unité de vie et d'amour et une pluralité de personnes dans la famille. La pluralité ne détruit pas l'unité, l'unité ne détruit pas les personnes, mais elle les perfectionne. La famille qui a comme reflet la lumière de Dieu-même est brillante, elle est transfigurée, comme une image terrestre de la Trinité.”²¹

¹⁹ Constantin Mihoc, *Taina Căsătoriei și familia creștină în învățăturile Sfinților Părinți din sec. al IV-lea*, Editura Teofania, Sibiu, 2002, p. 11.

²⁰ Vasile Gavrilă, *Cununia-viață întru Împărăție*, Fundația „Tradiția Românească”, București, 2004, p. 325.

²¹ Nicolae Mladin, *op. cit.*, p. 357-358.

L'amour chrétien, de la vertu et de la Valeur dans une société mondialisée

Mais la famille chrétienne est en grand danger aujourd'hui, à cause de sa dévalorisation par la société sécularisée, la famille qui vit dans la modernité euro-américain²² sent la crise du modernisme récent.

Un tel amour dans le mariage est toujours renouvelé, consacré dans le cœur, il ne vieillit jamais, il ne se fatigue jamais et il augmente toujours. Aussi comme le soleil se lève chaque matin plus brillant, comme les fleurs ne dérangent et n'ennuient pas avec leur parfum, comme les paroles éternelles du Dieu révèlent toujours quelque chose de nouveau, de la même sorte chaque conjoint va révéler continuellement à l'autre, par amour, les trésors infinis de l'image de Dieu qui demeure en lui, et en renforçant leur amour à l'infini, leur vie peut devenir une merveille sans cesse renouvelée. „Celui qui monte, ne cesse jamais, il va de commencement en commencement, à travers des débuts qui ne finissent jamais.”²³

Ainsi, par la croix et la résurrection du Christ et par Sa grâce jaillie à partir de ces premiers, la famille chrétienne et l'Église sont intimement liées et se renforcent mutuellement. La grâce du Christ leur donne un cœur nouveau et rend l'homme et la femme capables d'aimer comme le Christ nous a aimés. À travers la grâce et la foi, l'amour conjugal est transfiguré et devient la philanthropie matrimoniale. C'est de cette façon spécifique que les époux eux-mêmes, en participant à la philanthropie du Christ, ils se rendent sur la croix de la famille et ils sont exhortés à vivre, en montrant au monde les vraies valeurs éternelles qui ressortent de la vertu de l'amour chrétien.

L'amour, le pilier du pouvoir de l'esprit - l'amour trinitaire

Le concept d'amour met en évidence ce que nous appelons l'image de la Trinité dans l'âme humaine. L'amour implique une intensification de cette image intérieure. L'image de la Trinité se trouve dans l'abîme le plus profond, le plus mystérieux, dans la profondeur de l'esprit. Dieu révèle son amour pour les personnes à travers cette profondeur, qu'on peut appeler la partie suprême de la nature humaine, ou l'image de Dieu dans l'homme. À partir de cette profondeur, l'amour s'écoule dans les

²² Răzvan Codrescu, *Teologia sexelor și taina nunții*, Editura Christiana, București, 2002, p. 18.

²³ Constantin Galeriu, *Taina Nunții*, în „Studii Teologice”, XII (1960), nr. 5-6, p. 496.

êtres humains. L'amour se manifeste par les facultés de l'âme qui se retrouvent aussi dans une relation vivante avec l'image de la Trinité: la raison éclairée, la volonté active, l'intérieur élucidé. Grâce aux facultés spirituelles par lesquelles il se manifeste, l'amour est le savoir de Dieu, la vraie connaissance, expérimentale: la connaissance par l'amour et l'amour par la connaissance. Aussi, grâce à sa volonté, l'amour est le don de soi et le sacrifice, par lesquels l'amour est mis en accord avec la volonté de Dieu. L'amour est pure joie, équilibre, ineffable joie, transfiguration, sens inné mystérieux de la présence de Dieu.²⁴

Là, dans nos cœurs, Dieu vit. La spiritualité orthodoxe, le cœur ne désigne pas l'organe physique, mais le centre spirituel de l'homme créé d'après l'image de Dieu, le soi ou l'ego le plus profond et vrai, „l'autel intérieur dans lequel on rentre dans l'état de kénose et de sacrifice, et dans lequel se déroule l'union avec le Christ.”²⁵

Pour les Saints Pères, le monde est la création de Dieu, c'est l'œuvre de son amour infini pour tous et toutes. Dieu est l'amour, Il est l'extase de l'amour en dehors de lui-même, ce qui rend les êtres capables de participer à Son existence. Pour cela, il met à l'intérieur des êtres humains un élan semblable à Son amour, qui se trouve surtout dans l'Eros charmant de la vie conjugale. L'amour de Dieu éveille dans l'homme la soif intérieure, capable à ouvrir une perspective intérieure. Par le biais des choses du monde, Dieu révèle et aussi avoue son amour. La façon dont l'amour de Dieu est communiquée aux hommes, par l'intermède de la beauté et de l'harmonie du monde est présentée par les Saints Pères dans la vision d'une „célébration cosmique.”²⁶ L'amour cosmique enflamme le cœur avec l'amour de chaque créature. Le monde entier est créé par un acte d'amour. Puisque Dieu demeure transcendant et inaccessible dans Son être intime et secret pour toujours même après la création, Il descend dans le monde toujours par l'amour. L'amour est la lumière qui tombe en cascades dans le monde entier, émergeant du mystère de la Trinité, en incluant dans le circuit de la gloire divine ce monde, pour qu'il revienne ensuite à l'origine. Ces rayons de l'amour divin, en se versant sur le monde, l'inonde avec de la bonté, de la beauté et de la sagesse. L'essence des choses est la bonté de

²⁴ Ilie Moldovan, *op. cit.*, p. 164-166.

²⁵ *Dicționar filocalic*, alcătuit de Ignatie Teoforul, Editura Cavallioti, București, 2001, p. 169.

²⁶ I. Moldovan, *op. cit.*, p. 202-206.

L'amour chrétien, de la vertu et de la Valeur dans une société mondialisée

Dieu, leur forme harmonieuse est la réflexion de la beauté divine, l'ordre parfait, à son tour, est une expression de la sagesse divine. Par l'acte d'amour pour la création, Dieu a donné aux choses leurs essences.

„Dieu est l'amour vierge et éternel, il est la Trinité qui veut et peut s'offrir aux autres. L'amour très spécifique doit être l'occasion de dévouement, de partage continu. L'amour entre les personnes divines est généreux et capable à se propager. La manifestation de Dieu en dehors de lui-même, n'est qu'une autre façon de vivre de la Sainte Trinité, différente de celle de la communion trinitaire éternelle, c'est la découverte de la richesse inépuisable de l'énergie divine, par laquelle l'amour de Dieu devient accessible à d'autres. Ainsi, pour son effusion libre, la Trinité crée aussi d'autres personnes capables à devenir des sujets de l'amour éternel et divin. L'origine de la vie, c'est l'amour, et non l'inverse.”²⁷

L'amour est l'essence de l'existence. Sans amour l'existence dessèche. Dieu est existence par excellence, car il est l'amour tri personnel. L'amour entre les trois Personnes de la Trinité se trouve dans une unité impénétrable sans séparation et sans confusion, une unité incorporelle, spirituelle, d'éternité en éternité, sans commencement, sans fin, sans changement, sans augmentation, sans déduction, ni temps, ni espace, sans rien en dehors.²⁸ La perfection absolue de l'amour dans le sein de la Trinité révèle la réciprocité parfaite du chevauchement des trois Personnes, ainsi qu'il n'y ait qu'une seule volonté, une seule énergie et une seule puissance.

La création et l'Incarnation sont deux points complémentaires d'un même élan d'amour, elles sont des actes de l'ordre divin qui se rapportent à l'autre, le premier en empêchant le deuxième et le deuxième en perfectionnant le premier, mais en dépassant le premier infiniment.²⁹ La création elle-même est une manifestation de l'amour divin par laquelle Dieu veut augmenter le nombre de sujets à jouir du bonheur de la communion avec Lui.

„En voulant allonger progressivement son don infini de l'amour à un autre ordre de sujets conscients et créés, Dieu veut étendre

²⁷ *Ibid.*, p. 27.

²⁸ Nicolae Velimirovici, *Casiana, învățătură despre iubirea în Hristos*, Editura Ileana, București, 1998, p. 66.

²⁹ I. Moldovan, *op. cit.*, p. 206-212.

cet amour dans sa forme paternelle, par rapport aux autres fils, unis avec Son fils. Par conséquent, après avoir créé l'homme, Il veut que Son fils, devenu un homme, soit l'amour qui se tourne vers un visage humain comme celle de son fils. Par le Fils incarné, nous sommes tous les enfants adoptés du Père. Même à travers la création, Dieu a créé l'homme comme l'image de Son Fils, pour que Son Fils soit en mesure de devenir un homme. Dieu le Père nous aime tous par Son Fils, parce que Son Fils est devenu notre frère. Dieu le Fils, Il nous montre aussi l'amour fraternel suprême. Mais avec l'amour du Père pour nous et avec notre amour pour le Père, l'amour paternel se reverse en nous par la forme de l'Esprit Saint, accordé à Son Fils, et nous répondons à cet amour du Père, poussés par la tendresse caressante induite de l'Esprit et du Fils."³⁰

„L'amour qui est en nous n'est rien d'autre que celui qui est en Dieu. La vie naturelle aussi comme celle surnaturelle ont leur amour et par la vie naturelle nous obtenons, par analogie, l'amour de Dieu. La caractéristique fondamentale de l'amour est le désir pour un objet, qui nous est présenté comme bon et désireux."³¹

Dans l'icône célèbre de Roublev il est souligné clairement le fait que Dieu est amour, dans Son être triple, et Son amour pour le monde n'est rien d'autre que le reflet de Son amour trinitaire. L'altruisme et le don de soi n'est jamais une pénurie, mais le signe de Son amour pour les gens, imaginé par le Calice. L'amour, le sacrifice existait avant la création du monde³², ils sont la source de l'existence.

Dieu, qui est amour, travaille toujours pour l'amour. L'amour divin descend dans nos cœurs pour nous enlever au sein de la Trinité: il descend pour revenir à sa source d'où nous sommes venus afin de nous inclure dans son flux. Il n'y a pas d'autre source de l'amour que Dieu, et alors là où cet amour se trouve, on peut détecter la présence et la manifestation de Dieu. Celui qui vit dans l'amour se trouve en Dieu, et ceux qui se trouvent dans l'amour pur ont le sentiment mystérieux qu'ils sont embrassés par Dieu. L'amour est le moyen qui unit les gens avec Dieu et les uns avec les autres,

³⁰ D. Stăniloae, *Ascetica și mistica Bisericii Ortodoxe*, EIBMBOR, București, 2002, p. 49.

³¹ Emilian Voiuțchi, *Prelegeri Academice din Teologia Morală Ortodoxă*, vol. III, curs litografiat, Editor Valerian Bocancea, Cernăuți, 1913, p. 65.

³² P. Evdoimov, *op. cit.*, p. 254.

L'amour chrétien, de la vertu et de la Valeur dans une société mondialisée

ce qui explique pourquoi elle réalise par excellence les états mystiques, si par de tels états on comprend l'union entre l'homme et Dieu. Là où il y a l'amour, il y a la paix et l'unité.³³

Le père est l'amour qui crucifie, le Fils est l'amour crucifié, et le Saint-Esprit est la puissance invincible de la Croix.³⁴

Par amour, Dieu habite dans nos âmes, et c'est pour cela que cet amour est parfait. L'amour est le meilleur évangéliste: il trouve de la place pour la vérité évangélique même dans l'âme le plus endurci, il le réchauffe, il lui permet de vivre dans la sainte congrégation de l'Église notre amour se trouve dans l'amour du Christ et il s'ouvre dans l'amour pour les prochains, pour la vérité, pour la justice, pour la bonté, pour la sainteté, pour la paix, pour la pureté. Tous ces amours sont l'objectivité et la projection de l'amour du Christ.³⁵

Dieu se rapporte aux êtres et aux choses par amour, en émanant une énergie qui offre l'existence, le mouvement et le progrès. Cette énergie de l'amour donne de l'unité aux relations et de cohérence à toute communication, en permettant la création des communautés.³⁶

L'amour de Dieu manifesté en dehors, trouve son expression plénière dans l'Incarnation de Son Fils qui a assumé la nature humaine, en culminant dans le sacrifice de la croix et de la résurrection du Christ, l'Homme-Dieu. Par l'incarnation et l'ensemble de Son œuvre de salvation, le Fils de Dieu a rempli la nature humaine par Son amour divin pour le Père. Le Saint-Esprit qui est l'Esprit d'adoption, nous unit en Christ par l'amour, avec Dieu et les uns avec les autres, en étant le porteur de l'amour de Dieu pour nous et le porteur de notre amour pour Dieu, mais aussi entre nous-mêmes. Christ, par l'Esprit Saint nous pousse à l'intérieur par l'amour qu'il a de Son Père, en nous apportant l'amour du Père et l'amour entre Lui et le Père, et en allumant en nous par l'Esprit Saint, notre amour pour le Père et pour toutes les personnes.³⁷

³³ D. Stăniloae, *Trăirea lui Dumnezeu în Ortodoxie*, Editura Dacia, Cluj-Napoca, 1993, p. 125.

³⁴ P. Evdoimov, *Iubirea nebună a lui Dumnezeu*, Editura Anastasia, București, 1993, p. 38.

³⁵ Justin Popovici, *Epistolele Sfântului Ioan Teologul*, trad. de Sabin Preda și Cornel Coman, Editura Bizantină, București, 1998, p. 86, 91, 123.

³⁶ Nikolaos Matsouas, *Teologia Dogmatică și Simbolică*, vol. IV, trad. de Pr. Constantin Coman, Editura Bizantină, București, 2002, p. 120.

³⁷ *Îndrumări Misionare*, EIBMBOR, București, 1986, p. 105.

La Communauté de l'Église réunie dans la communion de l'amour est étroitement liée à la Sainte Trinité, car les relations trinitaires déterminent notre conception sur le plan de salvation du Dieu, manifesté dans l'Église par le Christ et l'Esprit Saint; la Sainte Trinité – le mystère de l'amour suprême - est inhérent au processus de déification de l'homme.

La nouvelle loi, la loi de l'amour éternel

Le sauveur est mort sur la croix dans son amour infini pour nous sauver, en nous convaincant et en nous aidant aussi à aimer, en allumant et en maintenant dans nos cœurs le feu l'amour rédempteur.

Comme dans l'amour toute la Loi et les Prophètes y sont compris, le sacrifice est juste l'expression ultime de l'amour. À cet égard, la loi trouve sa plénitude dans le Christ, dans la révélation de l'amour le plus sublime qui est son sacrifice salvateur.

Ainsi, l'amour n'a pas besoin de la loi car elle-même est la loi des lois. C'est la nouvelle loi, la nouvelle Alliance, le Nouveau Testament du Christ. L'amour est la joie. Le prix de l'amour est le sacrifice. L'amour est la vie et la vie est le prix de l'amour.³⁸

La plénitude de l'amour signifie le fait d'aimer ses ennemis, afin qu'ils deviennent ses frères, ce qui est un paradoxe pour les autres religions. L'amour des ennemis n'est pas une simple astuce que les élus doivent suivre, mais un commandement qui s'applique à tous. Cette commande sublime, mais déconcertante, qui semble être une sottise et une folie pour les autres, parce qu'elle est rompue de la mentalité égoïste définitivement avec les impulsions pécheresses de la nature humaine, a une signification très profonde et un rôle pédagogique d'une efficacité incomparable. Dans l'amour pour les ennemis reste toute la nouveauté, tout le paradoxe, toute la puissance créatrice inégalée de l'amour chrétienne. La sagesse divine nous enseigne que souvent seulement celui qui est détesté peut réussir à apaiser l'hostilité, lui seul possédant l'eau qui peut éteindre l'incendie dans le cœur de celui qui haït.³⁹

³⁸ N. Velimirovici, *op. cit.*, p. 82, 127.

³⁹ Constantin Pavel, *Paradoxul sublim al iubirii creștine*, în „Glasul Bisericii”, XXX (1971), nr. 9-10, p. 797.

L'amour chrétien, de la vertu et de la Valeur dans une société mondialisée

On doit toujours porter dans nos cœurs et nos âmes l'image de Dieu qui aime ses ennemis, en faisant que le soleil le lève sur les hommes bons aussi comme sur les méchants, et en donnant la pluie sur les justes et sur les injustes. Nous aussi, puisque nous ne pouvons pas donner le soleil et la pluie, nous pouvons offrir nos larmes lorsque nous prions pour eux.

Le paradoxe de l'amour chrétien, c'est le fait que le don reçu et renvoyé approche les gens tellement que l'objet du don devient commun et il devient le moyen transparent de la communication la plus complète entre les gens et à travers cette dédicace ils grandissent spirituellement.

Par conséquent, je ne peux répondre à l'appel de l'amour divin en me joignant à la grande famille de l'Église et à Dieu, en partageant la vie parfaite de la Sainte Trinité, par la puissance de l'esprit, en aimant le prochain, amour qui est la réponse de l'amour divin versé sur nous.

Ainsi, l'amour du monde suppose comme origine et but l'amour éternel et parfait entre les personnes divines. Cet amour ne produit pas des personnes divines, mais il les implique. De cette façon on peut concevoir de l'amour impersonnel, en produisant et en détruisant les êtres humains. La réalité ultime est ainsi une réalité suprême, ayant un caractère communautaire et participatif, et pas une essence ou une loi impersonnelle; l'amour est sa nature fondamentale pas son auteur ou son substrat impersonnel.⁴⁰

Dieu sera tout en tous (cf. 1 Corinthiens 15, 28), par l'amour, par le dévouement; l'amour est un acte théandrique, dans lequel l'élément divin, associé à l'élément humain, réalise par soudure entre les deux réalités, une union si profonde, que ceux qui aiment, se sentent tellement liés qu'ils sentent qu'ils appartiennent l'un à l'autre éternellement; l'amour est Dieu-même ayant son expression plénière dans l'Incarnation de Son Fils qui a assumé la nature humaine, en culminant dans le sacrifice de la Croix et la résurrection du Christ parmi les morts, Dieu-homme.

Par l'incarnation et l'ensemble de Son œuvre de salvation, le Fils de Dieu a rempli la nature humaine de Son amour divin vers Son Père, que nous connaissons dans Son étendue en eschaton, la création elle-même étant sur le chemin de l'amour, en recevant le pouvoir trinitaire et en se déplaçant vers sa perfection dans l'union avec Dieu.

Le christianisme est la religion de l'amour par excellence. Les principes qui serviront au développement de la vie sociale sont ceux qui sont offerts par l'amour et la justice. Le contenu de l'amour véritable ne peut pas être

⁴⁰ Silviu Eugen Rogobte, *O ontologie a iubirii*, Editura Polirom, Iași, 2001, p. 86-87.

exposé à des formules rationnelles, car il se trouve au-delà de la raison. Dans le christianisme, l'amour reçoit une nouvelle base - la communion avec Dieu à travers l'appel à la vie éternelle, heureuse - et une nouvelle motivation - l'amour de Dieu. Le christianisme enseigne les gens à s'aimer d'un amour suprême, ce monde qui est la création de Dieu, ce monde que Dieu a tant aimé qu'il l'a créé par Sa sagesse et n'a pas épargné Son propre Fils, pour sauvegarder ce monde.

L'Évangile révélée par Jésus-Christ nous met en communion avec Dieu en tant qu'être et présence personnelle pleine d'amour. La force de la nouvelle Alliance est l'amour de Dieu que le croyant doit adorer dans la profondeur de son esprit avec toute sa personnalité. Dans la vie communautaire, le christianisme a apporté l'esprit de l'amour pour l'homme, cet amour étant aussi une réponse à l'amour de Dieu. Le caractère de la personnalité chrétienne réside dans la nature dynamique de l'amour pour le prochain.

On retrouve l'amour partout comme l'expression d'une loi universelle et éternelle, chez les animaux comme dans la société humaine. L'amour préside tous les moments les plus importants dans l'histoire du monde et de la salvation. L'amour est présent à la création du monde, des anges, des gens, à la préparation du plan de salvation et de l'incarnation.

La Prévoyance, c'est l'amour divin, la crucifixion du Seigneur c'est l'œuvre de l'amour. L'Église est le siège de l'amour. Les sacrements sont les versements de l'amour divin. Les bonnes actions, les vertus, la paix et la justice, tous sont fondés sur l'amour. L'amour crée la vie, assure le bonheur, garantit l'héritage de la vie éternelle.

La solution des grands problèmes de l'humanité réside dans la foi et dans l'amour chrétien. Tous ceux qui ont progressé et progressent sur la voie de l'œcuménisme, poussés par l'esprit d'amour, avouent que c'était pour eux un moyen de purification et l'ouverture de l'âme. Dernièrement, les chrétiens ont tendance de plus en plus à se connaître et à se rapprocher, à travers l'amour, à travers l'unité de l'Église, qui a été détruite par des désaccords.

Dans le dialogue œcuménique, l'amour doit être celui qui engage toutes les disciplines théologiques, pour qu'il fournisse une base solide de résultats. L'orthodoxie a toujours été fidèle aux principes chrétiens tels qu'ils sont compris et formulés par Les Saints Pères. Les nouvelles

L'amour chrétien, de la vertu et de la Valeur dans une société mondialisée

lignes directrices dans l'œcuménisme ne doivent pas être complètement séparées et indépendantes du moyen par lequel Les Saints Pères voyant à travers l'amour l'unité de tous les chrétiens. La théologie orthodoxe, qui est une théologie de l'unité dans l'amour et dans la vérité, peut donner à tous les chrétiens un don précieux. Cet esprit de l'amour fondé sur la compréhension mutuelle et la sincérité pourrait rapidement conduire à la réalisation de la récupération du corps mystique du Seigneur. Cependant, au milieu de toutes les vertus repose le principe de la vie, l'amour qui traverse, qui nettoie, qui agrandit, qui lie et unifie tout. Il est le principal témoin de la présence et du travail de l'Esprit Saint dans l'Église et dans le monde, il est le moyen suprême par lequel l'œcuménisme se réalise. L'amour lie le tout dans une unité par le lien de la perfection qu'il porte dans son existence et qu'il plante dans toute la création, en le dissipant avec de la générosité divine.

L'amour crée pour la croyance l'ambiance propre à établir une communion de foi sur la voie spirituelle entre la croyance d'un témoin et la foi de tous ceux qui ont reçu le Seigneur dans leurs âmes. L'existence vive de la foi dans le lien de l'amour, dans l'unité que l'amour crée, détermine le fait que le croyant sent le Christ dans son intérieur et qu'il se sente en Christ, qu'il se sent uni avec Lui, qu'il se sent dans l'Église et que l'Église se sent vie en lui, et cette façon de vivre la foi dans l'unicité et l'unité, dans l'unicité et l'œcuménique, constituent ce qu'on appelle œcuménisme.

L'amour chrétien facilite aux églises chrétiennes la remarque et la valorisation de tous les points de vue et des préoccupations humaines positives, étant toujours assis à côté de lui et en s'identifiant avec ses espoirs et ses aspirations.⁴¹

L'amour est la vérité dans son irradiation, dans son expansion, il est vraiment considéré comme un dernier cœur de feu, comme une base pour l'énergie expansive. La même réalité peut être saisie et exposée en tant que vérité, ou en tant qu'amour. Aujourd'hui, dans l'œcuménisme, il est nécessaire que l'unité soit construite à la fois dans la vérité et dans l'amour, qui sont redécouvertes comme une réalité.

En demeurant dans l'amour du Christ, le christianisme d'aujourd'hui attend des nouvelles aubes pour son existence, des aubes qui laissent en arrière la nuit des divisions et de la méfiance mutuelle. Il exhorte l'amour

⁴¹ Gheorghe Ghișcă, *Iubirea creștină și valențele ei pentru ecumenismul contemporan*, în „Ortodoxia”, XXI (1969), nr. 4, p. 551, 553, 558, 559.

pur, le désir de proximité et de fraternité qui anime aujourd'hui toute l'humanité dont le christianisme fait partie.

Ces valeurs authentiques présentées viennent à s'opposer aux pseudo-valeurs propagées par la société moderne et postmoderne, qui vit sa confusion, c'est-à-dire „le drame humain qui engendre la crise”⁴², la confusion entre la création et le Créateur, entre la vérité et le mensonge, entre la liberté et le libertinage, entre l'amour – agape et l'amour – éros.

⁴² V. Gavrilă, *op. cit.*, p. 327.